

**16ème Forum International de l'Economiste Maghrébin
"Tunisie-Afrique : le continent comme horizon"**

**Hôtel Golden Tulip El Mechtel
7 mai 2014**

**Discours de S. E. Madame Laura Baeza,
Ambassadeur de l'Union européenne en Tunisie**

La vision de l'UE à l'égard du Maghreb et de l'Afrique Subsaharienne

Messieurs les Ministres,

Excellences,

Mesdames, Messieurs,

C'est avec grand plaisir que je prends la parole pour l'ouverture du 16^{ème} Forum annuel international de l'Economiste maghrébin, organisé en partenariat avec la Délégation de l'Union européenne à Tunis. Le thème de cette année, "Tunisie-Afrique, le continent comme horizon..." est particulièrement stimulant, comme nous allons le voir tout au long de ce Forum.

* * *

Tout d'abord, permettez-moi de rappeler quelques chiffres: selon la Banque Mondiale, le taux de croissance de l'Afrique subsaharienne en 2012 était de 5,3% ; en 2013 ce taux était estimé à 5,6%. Si l'on exclut du calcul l'Afrique du Sud, ce chiffre monte à plus de 6% ! Qu'est-ce que cela signifie ?

Cela signifie que, malgré les difficultés et les écueils – l'actualité se concentre hélas trop souvent sur les crises et pas assez sur les immenses progrès du continent dans son ensemble - l'Afrique est en forte croissance, et l'on peut sans doute penser qu'elle est entrée dans cette phase spécifique que les économistes de la croissance appellent le "catching-up", cette période de plusieurs années qui va voir l'économie africaine rattraper l'économie mondiale.

Cela indique aussi que l'Afrique entre à son tour dans la mondialisation. Il faut être conscient des bouleversements que cela risque d'entraîner au sein de sociétés très traditionnelles, et de l'importance de maîtriser ce changement, porteur de progrès, mais aussi de déséquilibres qu'il faudra gérer et aménager pour assurer un développement harmonieux et une croissance partagée par tous.

Dans cette nouvelle situation, face à cet immense potentiel de développement et de croissance, quel peut être le rôle de la Tunisie et de ses opérateurs économiques?

Plus précisément, la Tunisie me paraît susceptible de jouer un double rôle:

- Premier rôle: La Tunisie, pivot entre l'UE et l'Afrique pour les échanges et la croissance

Tout d'abord, permettez-moi un petit détour: l'UE est, vous le savez, le premier partenaire commercial de la Tunisie, avec en 2012, 71,3% d'exportations et 62,4 % d'importations. La Tunisie a été le premier partenaire de la rive sud de la Méditerranée ayant signé et mis en œuvre une zone de libre-échange avec l'UE.

Le Partenariat Privilégié entre l'UE et la Tunisie, agréé le 19 Novembre 2012 et qui vient d'être renforcé le 14 avril dernier lors du 10^{ème} Conseil d'Association UE-Tunisie par l'adoption d'une matrice identifiant les actions prioritaires à mener, se fixe comme objectif de renforcer davantage les relations économiques bilatérales par la conclusion d'un Accord de Libre-Echange Complet et Approfondi.

Ce rappel me paraît avoir valeur d'exemple: ce que la Tunisie et l'UE ont accompli ensemble, la Tunisie est à même de l'accomplir avec l'Afrique!

Il ne s'agit pas uniquement de la recherche de nouveaux débouchés, de nouveaux relais de croissance – même s'ils sont évidemment très importants – mais il s'agit au-delà, d'avoir avec le continent africain la même qualité de relation que nous avons développé ensemble.

On peut se focaliser sur les exportations et les importations. Mais l'UE est aussi le principal investisseur avec environ 90% du total des entreprises à participation étrangères, présentes en Tunisie. Pour permettre à l'Afrique de réaliser pleinement son potentiel de croissance, certaines difficultés spécifiques – tels que le déficit d'infrastructures, le climat des affaires et l'environnement réglementaire – seront à résoudre. L'UE a sans doute une expertise à faire valoir, la Tunisie également.

Je suis convaincue que la Tunisie a énormément à apporter à une Afrique dont les besoins sont immenses; de nombreux secteurs s'offrent pour une fructueuse coopération: la santé, l'éducation, les technologies de l'information, la formation... mais surtout, l'ambition pour la Tunisie serait de devenir un pôle d'excellence économique et de *know how* sur le continent Africain.

Je suis convaincue que, grâce à son niveau élevé d'intégration économique avec l'Europe et à sa main d'œuvre hautement qualifiée, elle peut offrir aux marchés africains des produits et services de qualité, et accompagner la revitalisation du tissu socio-économique du continent. A terme, pourquoi ne pas imaginer que la Tunisie, idéalement située, devienne un véritable "hub" entre l'Afrique et l'UE?

- Second rôle: La Tunisie, exemple à suivre pour les réformes démocratiques et la transition.

Nous ne devons pas oublier l'importance d'une croissance harmonieuse du continent africain: dans la foulée du Printemps Arabe, il est désormais clair que l'épanouissement des individus, qui va de pair avec le respect des libertés individuelles et l'établissement de l'Etat de droit, est une condition du bien-être collectif et de la prospérité.

Une bonne allocation des ressources suppose également une régulation des conflits internes efficace, une justice indépendante apte à combattre la corruption et donc à garantir les investissements directs étrangers. De ce point de vue, les choix majeurs opérés par la Tunisie tout au long de l'année écoulée me paraissent avoir valeur d'exemple.

Dans la phase de forte croissance économique que connaît actuellement l'Afrique, les disparités dans la répartition de la richesse nouvelle, peuvent avoir des effets contre-productifs pour l'ensemble de la société et pour la croissance elle-même.

C'est pourquoi, il est indispensable que le développement économique s'accompagne d'une forme de développement politique, fondée notamment sur la bonne gouvernance, l'acceptation des règles démocratiques, les valeurs d'égalité, de justice, et de tolérance, la liberté d'expression et enfin l'éducation et l'émancipation de la femme. Aujourd'hui, la Tunisie, qui est à la fois méditerranéenne, maghrébine et africaine, est parfaitement fondée à faire partager son expérience réussie de la transition démocratique aux pays du continent qui souhaiteraient bénéficier de son expérience.

* * *

Enfin, permettez-moi de replacer le sujet du jour dans le cadre plus vaste des relations entre l'UE et l'Afrique, à la lumière du récent sommet UE-Afrique qui s'est tenu les 2-3 avril dernier à Bruxelles. 78 pays africains ont participé aux travaux, la Tunisie étant représentée au plus haut niveau, par le Président Marzouki.

Si l'aide au développement allouée à l'Afrique reste conséquente – plus de 28Mds€ pour 2014-2020 – l'Afrique est bien plus qu'un simple bénéficiaire de l'aide européenne: elle est un partenaire économique et commercial incontournable avec qui nous voulons établir un partenariat d'égal à égal, pour aborder ensemble les défis communs.

La stratégie conjointe UE-Afrique se focalisera sur les domaines prioritaires que sont la paix et la sécurité, la démocratie, la bonne gouvernance et les droits de l'homme, le développement humain et la croissance durable et inclusive, l'intégration continentale ainsi que les questions globales et émergentes.

Cette question de l'intégration régionale – qui a fait la force de l'UE depuis les années 50 me paraît au cœur du sujet, ainsi que le soulignait le Président Barroso dans son discours de clôture du Sommet: *"l'intégration régionale continuera à être un pilier important de l'affirmation de l'Afrique sur la scène mondiale. Nous continuerons donc à soutenir l'Union africaine, en nous appuyant sur la poursuite de relations privilégiées avec chaque Etat africain et avec les communautés régionales"*.

* * *

Pour conclure, permettez-moi simplement de redire que, face à cette nouvelle frontière qui s'ouvre pour la Tunisie comme pour l'UE, tant il est vrai que le continent africain est devenu synonyme de croissance et d'opportunités, la Tunisie, par son cheminement spécifique, me paraît particulièrement bien placée pour accompagner l'Afrique vers le progrès.

Dans cette marche, je veux croire que la coopération menée depuis des années entre l'UE et la Tunisie – je pense en particulier aux jumelages institutionnels par lesquels l'acquis communautaire a été transmis à la Tunisie – jouera un rôle, et qu'à leur tour, nos amis tunisiens seront en mesure de transmettre les bonnes pratiques européennes auprès de leur partenaire africains.

Permettez-moi, finalement, un petit commentaire sur les propos de M. le Ministre des finances d'il y a un instant: je ne peux que partager son point de vue, la Tunisie a tout intérêt à diversifier son économie, et particulièrement ses partenaires commerciaux. Et ceci pas seulement dans votre propre intérêt, mais aussi dans celui de l'Europe, car nous souhaitons une Tunisie avec une économie forte, pôle de croissance en Afrique du Nord. Notre expérience nous démontre que la prospérité des uns construit aussi la prospérité des autres dans un monde globalisé.

Merci de votre attention!